

LA PATRIE

MONTREAL, 10 AOUT 1896

BULLETIN POLITIQUE

M. Helbronner a abandonné le Soir pour rentrer à la Presse!!

Les chiffres publiés samedi par la Gazette sur le résultat du 23 juin ne sont pas officiels.

L'honorable M. Laurier a consacré de faire un discours le jour de la fête de travail au Parc LaSalle à Ottawa.

Les conservateurs de North Grey, ont écrit à M. James McLaughlin, industriel d'Owen Sound, comme candidat pour faire la loi à l'hon. M. Patterson.

Samedi, l'hon. M. Murray, le nouveau premier ministre de la Nouvelle-Ecosse; l'hon. M. Longley, M. Farrell et M. Wallace ont été élus par acclamation pour remplir des vacances à la législature de la Nouvelle-Ecosse.

Ce sont tous des libéraux.

L'hon. L. H. Davies, ministre de la marine et des pêcheries, a reçu un télégramme du commandant Wakeham, de la "Canada", qui l'informe que la pêche, sur la côte sud, très mauvaise au début de la saison, devient chaque jour meilleure. Il s'agit surtout du district de Gaspé.

L'hon. M. Watson, ministre des Travaux Publics dans le cabinet Greenway, est à Ottawa et a eu une consultation avec le premier ministre Laurier.

En certains cercles, on croit qu'il aura le portefeuille de ministre de l'Intérieur dans le gouvernement d'Ottawa.

Le premier ministre, sir Richard Cartwright et l'hon. S. A. Fisher ont fixé un jour pour recevoir les représentants des fabricants de beurre et de fromage. Ce sera mercredi prochain, à la salle de la Chambre de Commerce de Montréal où la question des réfrigérateurs et autres questions intéressant le commerce seront discutées.

Sir Adolphe Caron, parlant ces jours derniers au Club Albany, à Toronto, s'est déclaré heureux de voir un Canadien français à la tête du gouvernement. Le temps est venu, a-t-il dit, où nous devons laisser de côté toutes nos petites querelles de clocher pour étudier posément les grandes questions de la solution desquelles dépend l'avenir de notre pays.

Sir A. P. qui s'escaie dans la grandeur à l'âme! C'est très drôle.

Sir Charles Tupper disait récemment que les libéraux sont accablés par ce qui exploitait la question des écoles.

Or, l'on d'avoir exploité cette malheureuse question religieuse, comme sir Charles Tupper l'appelle, les libéraux ont en toutes les peines du monde à se défendre des attaques auxquelles ils ont été en butte à propos de cette question. M. Angers avait juré d'emporter la province de Québec au cri de religion. Quand nos lutteurs, sur les hustings, voulaient parler des désastres causés par la protection, on leur répondait, avec des airs de dévotion: Pas cela, messieurs! La question des écoles avait tout.

La compagnie Halifax Victuallers Association, N. E., a communiqué avec le ministre du commerce au nom des commerçants de cette province, qui ont un grief contre le gouvernement français et qui désirent que le gouvernement du Dominion fasse à ce sujet des représentations au gouvernement de France pour l'engager à renoncer à ces griefs. Ils prétendent qu'un droit de douane exorbitant est perçu dans l'île St Pierre et Miquelon sur la bière importée et ils semblent croire qu'il y a une violation du traité récemment signé entre la France et le Canada. Il est bien connu toutefois que le traité ne fait pas au Canada aucune condition spéciale pour la bière, bien qu'il en accorde à la France pour les vins.

Nous prions nos lecteurs, dont la souscription expire le 15 du mois courant, et qui ont été avertis du fait par lettre-circulaire, de se mettre immédiatement en règle avec l'administration de LA PATRIE, s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal. L'abonnement est invariablement payable d'avance et nous ne faisons jamais exception à cette règle.

L'INDUSTRIE AU CANADA

Et les rentiers qui se chauffent au soleil

Une poignée de vérités

Le Herald de Boston disait dernièrement que les capitalistes américains, à cause de l'incertitude dans laquelle ils vivent depuis l'agitation en faveur du libre monnayage de l'argent, cherchaient à placer leurs capitaux à l'étranger, et qu'ils avaient jeté les yeux sur le Canada.

De suite, les journaux canadiens se sont emballés à la perspective d'un flux d'argent américain, et on a vu la Minerve entonner le cantique suivant:

"Nous ne pouvons accueillir qu'avec plaisir le mouvement du capital que prévoit notre confère de Boston.

"Il y a au Canada des richesses inépuisables qui attendent l'exploitation. Pour cela, il faut du capital. Nous en avons, mais il est employé ou destiné presque tout entier à des entreprises déjà commencées et d'ailleurs il est quelque peu craintif."

Ces réflexions de la Minerve ont provoqué les commentaires suivants de la part de l'Étoile de Lowell, Mass:

"Ahl on a besoin des Américains pour exploiter les richesses naturelles du Canada, surtout de la province de Québec!

"Pourquoi, nous les demandons, les Canadiens eux-mêmes n'essaient-ils pas l'exploitation de leurs richesses?"

"Il nous est bien permis de poser cette question.

"Ou nous répliquera que l'argent manque.

"Cette vieille rengaine est celle de tous les impuissants, qui trouvent toujours qu'il manque quelque chose pour entreprendre quoi que ce soit et demeurent ankylosés, momifiés.

"L'argent fait défaut, dites-vous, tandis que tous les villages de la province de Québec regorgent de routiers, de flâneurs qui, à 40 ans tout au plus, gros, robustes, pleins de santé, se chauffent au soleil en se tournant les pouces ou jouent aux dames, après avoir prêté leurs capitaux à gros intérêt. Si ces exploitateurs du pauvre formaient des compagnies industrielles et mettaient à leur tête des hommes compétents, le pays serait vite rempli de manufactures, et l'on n'aurait pas besoin d'étrangers pour profiter des immenses richesses qu'une nature exubérante a données aux Canadiens, eux qui ne s'en servent pas.

"Voyez les Américains dans la Nouvelle-Angleterre, une contrée ingrate s'il en fut une, presque inutile: ils en ont fait le paradis de l'ouvrier, parce qu'ils ont eu de l'espérance d'entreprise, parce qu'ils n'ont pas attendu que leurs voisins vissent leur sùler.

"Et pourtant ils ne sont pas arrivés tous riches en ce pays. Les self made men parmi eux pullulent!

"De l'énergie, des capacités, du travail valent souvent mieux que des capitaux."

LE DERNIER DES CRAMPONS

De l'Union Libérale:

"Il y a de gens qui prétendent que M. Flynn va faire un coup d'éclat. Suivant la rumeur, il n'y aurait pas de session cet automne, et les élections générales seraient imminentes.

"Ceux qui croient cela ne rendent pas justice au premier ministre.

"Ils ne connaissent pas M. Flynn, et ils connaissent encore moins ses collègues. Ces messieurs qui retirent chacun \$33,333 par mois, ne lâcheront pas la place sans se faire beaucoup prier. Il n'est encore quelques mois de bon temps, comptez sur eux pour en profiter.

"Il n'y a pas, dans tout le cabinet, un seul homme soucieux de sa dignité politique. C'est un paquet de médiocrités arrogantes, dont M. Flynn est la tête en vertu du proverbe: "Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois."

L'AGITATION EN MACEDOINE

Leurs seuls ambitions, c'est d'émerger au budget.

Leur seule ambition, c'est d'émerger au budget. Ce n'est pas une ambition exagérée, mais c'est pratique. N'avez pas peur, ils n'iront pas risquer avant le temps le fauteuil et... le salaire.

"M. Flynn n'est pas d'une popularité extraordinaire: ses collègues sont détestés et méprisés. De plus, M. Laurier connaît la lutte de corsaire que le gouvernement de Québec lui a faite. Il a la mémoire longue, M. Laurier, et le premier ministre du Canada est un adversaire gênant. M. Flynn sait tout ça, et alors, en homme pratique il émergea jusqu'au bout.

"Puis, il faudra bien qu'il se résigne. "Après Taillon, nous avons eu Tupper. Après Tupper nous aurons Flynn. Ce sera le dernier crampon de la série."

L'AGITATION EN MACEDOINE

Lorsque se produisirent les troubles en Arménie et plus tard en Crète, le premier mouvement de la part des hommes d'Etat européens fut de se dire: "Pourvu que la question d'Orient ne soit pas réouverte!"

Ils rendaient parfaitement compte que lorsque le feu a éclaté dans un édifice, il faut s'attendre constamment à voir la flamme surgir à l'ailé opposée. Aussi, tout en surveillant les événements d'Arménie ou de Crète, les divers gouvernements européens portaient leur principale attention du côté de la Macédoine. C'était dans cette province surtout qu'ils craignaient de voir se répéter la rébellion, car ils estimaient que le soulèvement général des Macédoïens devait fatalement rouvrir la question d'Orient.

C'est pourquoi la plupart des puissances s'efforcèrent d'empêcher le mouvement insurrectionnel de gagner la Macédoine. La Russie mit tout en œuvre pour atteindre ce but. Comme on signalait l'existence, en Bulgarie, l'un foyer d'agitation macédoïenne, le gouvernement de Saint-Pétersbourg, proliant du rétablissement des bonnes relations avec la principauté, insista en termes énergiques pour qu'on mit un terme à toutes les menées révolutionnaires.

Le prince Ferdinand, désireux de prouver sa reconnaissance pour sa rentrée en grâce auprès du tsar, s'efforça d'obtenir par le désir de la Russie. Les autorités bulgares donnèrent la chasse aux membres du parti macédoïen et bientôt l'ordre ne fut plus menacé de ce côté.

Néanmoins, à mesure que les événements de Crète prenaient une tournure plus dangereuse, les craintes redoublaient pour la Macédoine. Aussi personne n'a-t-il été outre mesure étonné en apprenant l'apparition des bandes suspectes dans cette province. C'est de Grèce que sont parties ces bandes et c'est par conséquent au gouvernement d'Athènes qu'incombe jusqu'à un certain point sa responsabilité des désordres qui viennent de commencer en Macédoine. Il importe qu'en présence du nouveau danger qui vient de se produire, les puissances européennes continuent à s'entendre et à prendre d'un commun accord toutes les mesures nécessaires pour le conjurer. Il faut arrêter dans son germe le mouvement insurrectionnel macédoïen. La Grèce doit être mise en demeure de remplir ses obligations internationales et d'empêcher que son territoire soit un entrepôt d'armes et de munitions pour les révoltés. Il faut que le gouvernement d'Athènes fasse son devoir pour pénible qu'il puisse être. La paix de l'Europe est à ce prix.

CHRONIQUE DU LUNDI

Je regrette de n'avoir pas eu de lettre de Mlle Lectrice Assidue en réponse au magnifique et éloquent article que lui consacra la Minerve, ces jours derniers.

J'espère que ce numéro du journal lui est tombé sous les yeux; dans tous les cas, son attention sera éveillée, je l'espère, par la remarque que j'en fais ici.

En attendant, je crois pouvoir interpréter les sentiments de ma correspondante, — le sexe féminin n'a-t-il pas à peu près les mêmes goûts et les mêmes idées? — et

dire à M. le rédacteur de la Minerve, qu'avant d'être rouge ou bleue, Mlle Lectrice Assidue est femme et, qu'en cette qualité, son cœur est facilement ému, sa pitié facilement excitée; elle interdirait donc très volontiers pour le pêcheur auprès de nos gouvernants.

Moi-même, j'ai comme qui dirait un faible pour... mais, passons, il ne convient pas de parler de soi.

D'ailleurs, n'est-ce pas un principe évangélique de prodigier ses soins pour ramener dans la voie droite ceux qui s'en sont éloignés? Le pasteur ne laisse-t-il pas à ses quatre-vingt-dix-neuf brebis pour courir après la centième, qui s'est égarée, la malheureuse, en allant aux bœufs?

Mlle Lectrice Assidue vous chargera sur ses épaules, M. le rédacteur et docement, tendrement, elle vous ramènera au bercail. Et tous ces bons rouges en seront tellement heureux qu'il y aura grand joie et moult festes.

Et la réjouissance qu'il y aura dans le ciel donc!

Je compte un lecteur qui n'est pas aussi jaloux que M. le rédacteur de la Minerve. Lisez cet extrait d'une lettre qu'il m'adressa la semaine dernière.

"Revenez de votre erreur, Française, quelle que soit votre envie de taxer notre sexe, les hommes — jeunes ou vieux — trouveront toujours quand ils le voudront des filles pour les épouser.

Impertinent, mais vrai!

Je ne sais pourquoi cela me rappelle un trait que me racontait, il y a quelque temps, une bonne religieuse d'un couvent que la discrétion me défend de localiser.

C'était après une retraite de fin d'année. Les finissantes décidaient généralement dans ces trois jours de recoulement, la grave affaire de leur vocation, et dans le cours d'un entretien familial avec la maîtresse du pensionnat, celle-ci dit, en souriant, à ses élèves — une vingtaine au moins — rassemblés autour d'elle!

— Voyons, mes chères enfants, que voulez-vous faire au sortir de votre Alma Mater?

Quatre d'entre elles avaient décidé de partir pour les missions étrangères. Plus on menaçait dans ces pays lointains de missionnaires à la croque au sel, plus ces contrées leur paraissaient pleines d'atirances.

Une dizaine d'autres, moins impétueuses mais animées d'aussi bonnes intentions désiraient rester dans le monde pour l'éducation de leurs vertus; cinq autres se désolèrent exclusivement au rôle d'anges protecteurs au foyer de leurs parents.

Une, une seule avait ingénument qu'elle voulait se marier!

M. Girard dans le Soir et M. Gaston Lambert, dans le Monde Illustré, me prennent à partie relativement à cette association de la presse dont j'ai déjà parlé.

Le premier trouve que je suis trop exclusive, que le cercle de journalistes que j'embrasse — il faut prendre ce terme dans la bonne acception — est trop select; le second, lui, que mon association est trop spirituelle.

Entendons-nous. Est-ce une réunion de journalistes purement et simplement ou une association d'individus qui ont un beau frère ou une belle-sœur dont les arrière-cousins sont dans le journalisme?

— Je ne suis jamais allé à Rome, disait un Calmo quelconque, mais l'oncle de mon beau père avait un fusil qui venait d'Italie! Il faudra décider cette question-là.

Quant à ne vouloir qu'une association spirituelle, j'en demande pardon à mon estimable confrère, mais avant de parler des heures agréables que l'on pourrait passer dans la compagnie d'hommes intelligents, j'avais fortement appuyé, dans un précédent article, sur la nécessité de protéger les journalistes, en cas de maladie ou d'accidents, par le moyen de fonds de secours, etc.

Au reste, je suis très flattée des témoignages approbateurs que me donnent ces messieurs dans leur journal.

M. Labat, lui, déclare que ce que femme veut, le diable le veut.

C'est une variante que je ne connaissais pas; ce qui m'amuse assez, par exemple, c'est qu'après avoir posé son axiome, M. Labat, souscrit des deux mains à mon projet, ce qui donne lieu à un singulier rapprochement.

Retirez-vous, Satan, là-bas, là-bas!

J'exorciserais bien en latin, selon l'orthodoxe coutume, mais que dirait encore M. le rédacteur du Monde?

(Il est assez curieux, entre parenthèses, que tous les rédacteurs se soient donné rendez-vous dans cette chronique.)

Le sat dans ma dernière chronique est une faute typographique; tout le monde — avec ou sans calembour — peut voir ça with half an eye.

Quant à avoir mis dignus pour digna, eh bien, ma foi j'en l'avoue, j'ai eu tort.

J'aimerais à savoir maintenant si M. le rédacteur du Monde est aussi prêt que je le suis à se frapper la poitrine lorsqu'il n'a pas raison.

De tout ceci, néanmoins, je conclus que le terrible homme qui gouverne le monde, sans pour cela tenir nos destinées entre ses mains, lit toutes mes chroniques, et ça ne venge suffisamment de ses petites malices.

Et pour terminer, the last but not the least, un mot avec le mien, mon rédacteur en chef, qui, sans me consulter, — ce qu'il ne fait jamais d'ailleurs, je lui rendrai cette justice, — demande, avec le Progrès de Valleyfield, que le prochain cardinal soit choisi dans un autre diocèse que celui où il régit actuellement.

Et pourquoi ne resterait-il pas à Québec, je vous prie?

Cela lui appartient à tous égards, et par droit de conquête et par droit de naissance.

Chacun pourra constater, par cette chronique échevelée, le grand besoin que j'ai de prendre quelques vacances; c'est ce que je me propose de faire un de ces quatre matins, sans en parler à âme qui vive.

Et les gens de ma propre maison — je veux dire de LA PATRIE, — apercevant un bon jour ma place vide, en seront tellement surpris qu'ils oublieront de refermer sur la copie les branches de leurs ciseaux.

TRANSPECRE

La fin d'un toréador, à Perpignan

Perpignan (France), 10. — Un accident mortel est venu donner raison aux partisans de la suppression des courses de taureau.

Assis Sevartino, dit El Tito, venait de poser brillamment deux banderilles à un taureau brun foncé de superbe encolure et il se préparait à lui planter dans les flancs une autre paire de ferreaux lorsque celui-ci se retourna brusquement et, s'élançant avec furie sur le toréador, le blessa d'un coup de corne au poignet et le renversa d'un formidable coup de tête.

Le malheureux se disposait, selon la règle classique, à s'allonger de son long et à taire le mort en retenant son haleine, mais il n'en eut pas le temps et, frappé violemment au bas-ventre, il fut jeté en l'air d'où il retomba sanglant dans l'arène, le poignet perforé, l'intestin crevé.

Le taureau torero, transporté immédiatement à l'hôpital, une égarité à la bouche a montré le plus grand courage. Mais les soins les plus expressifs n'ont pu le sauver et il est mort au milieu d'atroces souffrances.

Tandis qu'après l'émotion première les courses continuent, le public, furieux, voulait venger El Tito en mettant à mort le taureau. Cependant le préfet, par son attitude énergique, fit cesser toute manifestation.

SANS BOULEUR

Extraction des dents, absolument sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obstructions en or, platine. GASTON MAILLET, 293 rue St Laurent, coin Ste Catherine. Tel. Bell 6744

COLONIAL HOUSE

Place Philippe.

MANTEAUX

ET..... COSTUMES

Escomptes spécial sur ces articles

- Gilets en Drap pour Dames et Demoiselles - A Moitié Prix
- Collerettes en Soie et Dentelles pour Dames - A Moitié Prix
- Costumes en Tweeds pour Dames - A Moitié Prix
- Costumes noirs en Lustrines pour Dames - A Moitié Prix
- Costumes en Toile pour Dames - A Moitié Prix
- Costumes en Piqué blanc pour Dames - A Moitié Prix
- Costumes en Mousseline blanche et de couleur pour Dames - A Moitié Prix
- Robes de chambre en Mousseline blanche et de couleur pour Dames - A Moitié Prix
- Robes de chambre en Cashmere ou en Flanelle pour Dames - A Moitié Prix

Costumes en Duck, bleu ou blanc, \$2.00

Costumes en Duck, noir et blanc, \$2.00

Gilets pour Dames et Demoiselles, Spécial, \$1.00 et \$2.00

Moins 5 pour cent argent comptant.

Les ordres par la poste sont promptement et soigneusement exécutés.

HENRY MORGAN & CO.,

MONTREAL

TAPIS... Meubles et Literie

L'immense assortiment de nouveautés, attire toujours la plus stricte attention des acheteurs chez THOMAS LIGGET.

THOMAS LIGGET 1884 rue Notre-Dame, MONTREAL ET OTTAWA

D. DUGAS

FERBLANTIER PLOMBIER COUVREUR

1440 Rue Ste-Catherine

Entre les rues Beakley et Montcalm. Un étage au-dessus du magasin.

UNE VISITE EST SOLICITEE

BEAU, TELEPHONE 6938.

THOS. SONNE

193 rue des Commissaires. MONTREAL

1-1-5 rue St-Sulpice, MONTREAL. Téléphone 1151.

COURRIER

DE FRANCE

En souvenir

Paris, 10. — Le bureau du conseil municipal de Paris vient de faire tirer à cinq cents exemplaires, un magnifique ouvrage, contenant la relation officielle des fêtes organisées à Paris par la ville de Paris, en l'honneur de l'Amiral Aveline et des marins de l'escadre russe. Ce volume édité avec un luxe sobre et de meilleur goût par l'imprimerie nationale et distribué par les soins du bureau à un très grand nombre de personnes, renferme de très intéressantes reproductions des aquarelles de M. Houttauer qui font revivre la semaine de la fête.

Régime douanier pour Madagascar

Paris, 10. — Le président du conseil et le ministre des affaires étrangères s'occupent activement de l'élaboration du projet de régime douanier de Madagascar.

Les produits français seront désormais introduits en franchise dans l'île devenue colonie française par suite du vote du parlement. Quant aux produits étrangers, on ne peut songer à leur appliquer le tarif général des douanes, qui porte sur 1,000 ou 1,200 articles, alors que 30 ou 40 articles seulement sont importés à Madagascar par les quelques pays étrangers qui ont des relations commerciales avec la nouvelle colonie.

Il s'agit de faire un tarif particulier des droits que ces trente ou quarante articles devraient payer à leur entrée au tarif minimum, mais seulement pour les pays

qui auraient un traité avec la France. Ce projet servira d'ailleurs de base aux négociations qui vont être reprises avec les puissances intéressées.

Ajoutons que pour pouvoir achever l'élaboration de ce projet, le gouvernement a retardé la promulgation de la loi déclarant Madagascar colonie française. Cette loi a été votée définitivement par le sénat le 11 juillet dernier.

Les finances de la ville de Paris

De l'Éclair:

M. Baudin, président du conseil municipal de Paris, a convoqué les membres du bureau de cette assemblée, ainsi que les présidents des sept commissions permanentes du conseil et le rapporteur général du budget, à une réunion qui s'est tenue dans l'après-midi à l'Hôtel de Ville.

Le but de la réunion était d'examiner les mesures qu'il convenait de prendre pour répondre aux attaques dont le préfectorat de la Seine et le conseil municipal de Paris viennent d'être l'objet au sujet de la situation financière de la Ville.

Après avoir entendu M. de Selves, préfet de la Seine, le bureau du conseil a rédigé la note suivante qui sera insérée au Bulletin municipal officiel:

"La situation de la Ville est très claire; elle n'a rien d'anormal et personne n'a jamais songé à la dissimuler; il suffit, pour s'en convaincre, de lire le compte rendu des séances du conseil municipal du 9 mars 1896 et du 24 avril 1896 et le mémoire financier du préfet qui a été distribué dans le conseil de ce mois à tous les conseillers municipaux et mis à la disposition des membres de la Presse municipale.

"La réalité est celle-ci: le conseil, d'accord avec l'administration, a avancé la date d'exécution d'un certain nombre d'opérations gérées sur les fonds de l'emprunt 1892, il avait diverses raisons pour cela, et toutes les principales se forment comme suit:

qu'annoncé pour ne pas laisser aux spéculateurs des agents d'affaires le loisir de s'exercer.

"2° La plupart des opérations gérées sur l'emprunt de 1892 intéressent la beauté et la salubrité de la ville et il importe qu'elles soient achevées pour l'Exposition de 1900.

"3° Il est nécessaire de régulariser le travail dans Paris et de faire coïncider la fin des opérations de voirie les plus importantes avec l'ouverture des chantiers de l'Exposition.

"Ces trois dernières considérations fit même l'objet en 1894 d'une conférence des représentants de la municipalité et de la préfecture avec M. Casimir-Perier, alors président du conseil des ministres, et le gouvernement en reconquit la sagesse.

"En conséquence, il a fallu anticiper les versements de l'emprunt de 1892 dont les échéances sont échelonnées de 1894 à 1899, les souscriptions restant libres, bien entendu, de s'en tenir aux termes primitivement fixés.

"Le conseil municipal a estimé qu'une somme de 20,000,000 était suffisante, étant donné l'état des ressources disponibles, et sa décision s'explique aisément les fonds disponibles sont déposés au Trésor et rapportent 1 1/2% à la Ville alors qu'elle paie près de 3 1/2% pour les fonds qu'elle emprunte; elle a donc un avantage évident à employer d'abord ceux-ci, et en profitant de cet avantage elle ne fait d'ailleurs qu'user du droit que lui confère l'article 108 du règlement d'administration publique du 25 décembre 1875 sur la comptabilité de la Ville de Paris.

"On a procédé dans des conditions analogues pour les opérations d'assainissement gérées sur l'emprunt de 117 millions.

"La loi du 14 juillet 1894 qui a autorisé cet emprunt, impartit un délai de cinq ans pour l'achèvement des travaux relatifs à l'égoutage; c'est dire qu'il y avait urgence à la commencer le plus tôt possible. Mais, d'un autre côté, la Ville n'a pas intérêt à emprunter immédiatement puis

qu'elle avait en caisse de quoi pourvoir aux premières dépenses.

"Elle a donc décidé, pour diminuer les frais d'émission, de lever l'emprunt de 117,000,000 à l'emprunt de 44,000,000 nécessaire par sa participation aux dépenses de l'Exposition de 1900.

"Ce dernier ayant été autorisé par le Parlement le 11 de ce mois, le conseil aura à s'occuper de la date de l'émission.

"Tels sont les faits; ils n'accusent ni déficit, ni gaspillage, ni improvoyance, ni virement irrégulier, ils témoignent au contraire du vif souci du conseil d'améliorer, au mieux des intérêts des contribuables et des ouvriers, l'emploi des ressources l'emprunt."

"Et il n'est besoin maintenant d'ajouter que les précédents embarras de la caisse municipale n'ont jamais existé?"

"Voici des chiffres: la loi des finances de la Ville d'émettre annuellement 40,000,000 de bons de caisse ou; à l'heure qu'il est, non seulement pas un bon n'a été émis, mais encore il existe une caisse disponible de 45,000,000."

Au nom d'un Grenier

De Lyon-Républicain:

Il est fort question, ces jours-ci, d'un Grenier, qui ne rappelle en rien celui de Branger. On n'y chantait jamais, les progrès y étaient bannis, les vers, la poésie, les poètes aussi ne pouvaient en gravir l'élegante escalier aux marches lissées; tant à l'amour, on le traitait en affection physiologique, en maladie mentale, en folie sexuelle, un sujet de discussion pour la clinique littéraire. Ce "Grenier", dont la Lisette fut une vieille servante répondant au nom de Pépée, c'était tout bonnement le second étage de l'hôtel artistique, propriétés de M. Émile Guéroux, sur boulevard Mouton à Auteuil, proche le Bois de Boulogne, au quartier des plus chers et aristocratiques de Paris.

Le Grenier, ion d'après est mort le propriétaire qui avait hérité et illustré,

était un petit musée. Edmond de Goncourt et son frère avaient été de grands et avérés collectionneurs. Des premiers, avec le regretté Philippe Barry, ils ont fait un japonais à la mode. Ils savaient apprécier et acquérir, non le japonais de pacotille dont nous sommes depuis inondés, mais les délicates et étranges productions du pin des arts de l'Exposition de 1876.

"Ce dernier ayant été autorisé par le Parlement le 11 de ce mois, le conseil aura à s'occuper de la date de l'émission.

La Cie S. Carsley (Limitée) Plus Grand Magasin de Montréal 1765 à 1783 rue Notre-Dame MONTREAL

AVIS Nous ferons nos magasins à une heure le Samedi, durant tout.

Gants de Dames Lundi matin seulement nous continuerons à écouler les lignes snivantes au prix de la vente.

Costumes de Bain pour Hommes Vêtements de bain pour hommes et petits garçons, au prix de la vente, lundi matin.

CHEMISES pour HOMMES Toutes les lignes de chemises suivantes seront offertes au prix de la vente lundi matin.

Vêtements d'Enfants La balance du surplus combiné des stocks de S. H. SHOREY & CIE

VETEMENTS D'HOMMES Nous vendons les stocks de hardes faites de MM. Shorey & Co, de E. H. Small & Co, tellement vite que

Commencez à épargner votre Argent En assistant à la Grande Vente de Coupons.

COUPONS DE FLANELLES A très bon marché. COUPONS DE TAPESTRIES A très bon marché.

La Cie de S. Carsley LIMITEE 1765 à 1783 rue Notre-Dame. MONTREAL

LE SPORT Entre les Shamrocks et les Montreals. - La bicyclette. - Les régates de la Pointe Claire

La partie de crose de samedi s'est terminée par une victoire de cinq contre trois des Shamrocks sur les Montreals.

La grande course de bicyclette de l'année, qui a lieu hier sur le circuit de Lachine, a remporté un vrai succès sur toute la ligne

POINTE GAINÉE PAR LES CLUBS Wanderer..... 60 Voltigeur..... 55 Montreals..... 47

Les dernières régates qui doivent avoir lieu cette semaine à l'ouest de la ville ont eu lieu samedi, à la Pointe Claire, où une assistance nombreuse s'était rendue pour y assister.

RESULTAT DU PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI. 1. Course des "Half Vinters", concédée à cause du manque de vent.

1. Course à la rame, 1/2 mille avec détour. 2. Course à la rame, 1/2 mille avec détour.

1. Course pour canots à deux avirons, 1/2 mille avec détour. 2. Course pour canots à deux avirons, 1/2 mille avec détour.

La Société des Arts du Canada 1666 rue Notre-Dame, Montréal. Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis \$2 à \$2,000, 10 cents le billet.

L'Équipe de Lachine gagnée par 6 long-courus. - Ste Anne 1, 1; Ste Anne 2, 1; Lachine, 3; Valois, 4; Pointe Claire, 5.

EN CRETE Pourquoi l'Angleterre s'est opposée au blocus Constantinople, 10. - L'attitude de la Porte qui vient de dissoudre l'ancien conseil arménien et a nommé illégalement un nouveau conseil, soulève de nombreuses protestations de la part des Arméniens.

La Canée, 10. - Les plus récents incidents sont transformés en une affaire sensationnelle. C'est ainsi que ce matin le bruit s'est répandu que trois mille musulmans armés étaient sortis de la ville à la pointe du jour pour aller piller le riche village d'Arcanie.

Les autorités de la prison de Blackwell's Island, New-York, viennent de découvrir qu'un détenu du nom de George Miller alias Meyer, Muller, qui juregait une condamnation pour larcin est un fugitif qui a épousé 14 servantes à qui il a inopprimablement volé leurs économies.

Le général Baldissera est de retour d'Abyssinie. Il a eu une entrevue avec le ministre de la guerre sur la question de continuer la guerre entre les Abyssiniens.

NEW-YORK, 10. - Un jeune garçon de treize ans, d'apparence assez tréle, s'est présenté, vers 5 heures du soir, dans les bureaux de la Société pour la protection des enfants.

Un violent explosion s'est produite à Kansas City dans la fabrique de soudures Swift & Co. Un ouvrier a été tué sur le coup, six autres ont été grièvement blessés et le feu s'est déclaré dans la fabrique à laquelle il a causé pour 500,000 francs de dégâts.

MAISON DE REFUGE PROTESTANT Voici le rapport de la maison de refuge protestant pour la semaine dernière:

LES MALLES POUR L'EUROPE Les malles pour l'Europe seront fermées comme suit cette semaine:

LI HUNG CHANG Faits des mamours à l'Angleterre Londres, 10. - Dans un discours qu'il a prononcé samedi soir Li Hung Chang a fait une invitation habilement déguisée à l'Angleterre de protéger la Chine contre toute agression russe possible.

L'EXPLORATEUR ANDRÉE Et la traversée du Pôle Nord en ballon Christiania, Norvège, 10. - On mande du Spitzberg que le professeur Andrée est indien d'il doit entreprendre son voyage au Pôle Nord en renvoyant l'exécution à l'année prochaine.

LI HUNG CHANG Faits des mamours à l'Angleterre Londres, 10. - Dans un discours qu'il a prononcé samedi soir Li Hung Chang a fait une invitation habilement déguisée à l'Angleterre de protéger la Chine contre toute agression russe possible.

NOUVELLES CONDENSEES Marié 14 fois - Le chancelier d'Alençon Le 14 août - Le mariage - La question du Venezuela - Soldats calinés.

Les travaux de la commission du Venezuela sont entrés dans une nouvelle phase. Les commissaires vont maintenant s'occuper du classement des preuves fournies par les deux gouvernements et celles qui ont été recueillies d'autres sources.

Le général Baldissera est de retour d'Abyssinie. Il a eu une entrevue avec le ministre de la guerre sur la question de continuer la guerre entre les Abyssiniens.

NEW-YORK, 10. - Un jeune garçon de treize ans, d'apparence assez tréle, s'est présenté, vers 5 heures du soir, dans les bureaux de la Société pour la protection des enfants.

MAISON DE REFUGE PROTESTANT Voici le rapport de la maison de refuge protestant pour la semaine dernière:

LES MALLES POUR L'EUROPE Les malles pour l'Europe seront fermées comme suit cette semaine:

LI HUNG CHANG Faits des mamours à l'Angleterre Londres, 10. - Dans un discours qu'il a prononcé samedi soir Li Hung Chang a fait une invitation habilement déguisée à l'Angleterre de protéger la Chine contre toute agression russe possible.

LI HUNG CHANG Faits des mamours à l'Angleterre Londres, 10. - Dans un discours qu'il a prononcé samedi soir Li Hung Chang a fait une invitation habilement déguisée à l'Angleterre de protéger la Chine contre toute agression russe possible.

INSTITUT KNEIPP DE MONTREAL 2002 RUE STE-CATHERINE (près de la rue Bleury.) Traitements par l'eau froide, suivant la méthode Kneipp, exactement appliqués dans tous leurs moindres détails, tels que pratiqués à Woorzhofen même, produisant des résultats si connus, opérant des guérisons sûres et radicales dans les maladies chroniques les plus invétérées.

LI HUNG CHANG Faits des mamours à l'Angleterre Londres, 10. - Dans un discours qu'il a prononcé samedi soir Li Hung Chang a fait une invitation habilement déguisée à l'Angleterre de protéger la Chine contre toute agression russe possible.

NOUVELLES CONDENSEES Marié 14 fois - Le chancelier d'Alençon Le 14 août - Le mariage - La question du Venezuela - Soldats calinés.

ASSINOIBOINE ET MANITOBA LE 18 AOUT, 1896. On peut se procurer des billets de retour au point de départ pour \$14.00.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. Cour Supérieure No 111 - Jean-Arthur, Chénier, demandeur, vs. George W. Burt, défendeur.

CARTERS LITTLE LIVER PILLS. LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE G UERISSENT

LE MAL de tête Elles seraient causées par les troubles du système nerveux.

NERVEUX cette affection est due à un dérèglement, qui peut être évité par l'usage de ces pilules.

L. N. DENIS, Peintures à bon marché, 313 RUE ST LAURENT. A. SICOTTE & CIE. Ont transportés leur boutique au 503 rue St-Laurent.

Maurice PERRAULT ARCHITECTE 97 RUE ST JACQUES Banque du Peuple Téléphone 696. Montréal, Can.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Regates Internationales, BELLEVILLE, Du 11 au 14 Août.

LES RAPIDES ST-LAURENT EXCURSIONS HEBDOMADAIRES Laiterie Montclair (Bonneville) tous les dimanches à 10 h. 15 a.m.

La Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario. EXCURSIONS DU DIMANCHE. Partant le samedi et le dimanche au point de départ.

ASSINOIBOINE ET MANITOBA LE 18 AOUT, 1896. On peut se procurer des billets de retour au point de départ pour \$14.00.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. Cour Supérieure No 111 - Jean-Arthur, Chénier, demandeur, vs. George W. Burt, défendeur.

CARTERS LITTLE LIVER PILLS. LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE G UERISSENT

LE MAL de tête Elles seraient causées par les troubles du système nerveux.

NERVEUX cette affection est due à un dérèglement, qui peut être évité par l'usage de ces pilules.

L. N. DENIS, Peintures à bon marché, 313 RUE ST LAURENT. A. SICOTTE & CIE. Ont transportés leur boutique au 503 rue St-Laurent.

Maurice PERRAULT ARCHITECTE 97 RUE ST JACQUES Banque du Peuple Téléphone 696. Montréal, Can.

VENTES PAR ENCAN Par MARCOTTE FRERES VENTE au COMMERCE A nos salles, 69 rue St-Jacques, Mercredi, le 12 courant, A DIX HEURES.

La balance du stock Holler & Hecker transporté à nos salles. Tout l'actif mobilier de la faillite, savoir: 100-cents de chaises, tables, etc.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE MARY O'BRIEN, Marchande de Chaussures de Nos 170 St-Laurent, et 2132 rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE AUBIN, BERGER & CIE., Epiciers au No. 171 rue St. Laurent, Montréal.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE AUBIN, BERGER & CIE., Epiciers au No. 171 rue St. Laurent, Montréal.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE AUBIN, BERGER & CIE., Epiciers au No. 171 rue St. Laurent, Montréal.

GLACIERES Jolies Pâtisseries et Pâtisseries, vous procurant une de nos célèbres glaceries NORTH STAR ON PALLAS.

Hotel des Sources St-Léon. Le Savatage du Canada.

LIGNE - DOMINION LIGNE ROYALE DES PAQUEBOTS Service de Liverpool.

ACHÈTEZ une boîte de papier et d'enveloppes pour appareil d'écriture 50 feuilles et 50 étiquettes.

VELLUM - CLEARBROOK, La meilleure valeur en Canada.

MORTON, PHILLIPS & CIE PAPIETTERS & IMPRIMEURS, 1755 et 1757 rue Notre-Dame.

PENSION A LA CAMPAGNE A LANOHAIE M. JOSEPH CHAMPAGNE, de Lanohaie, tient une maison de campagne de premier ordre, près de Lanohaie.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. Cour Supérieure No 111 - Jean-Arthur, Chénier, demandeur, vs. George W. Burt, défendeur.

